

avocats de la partie adverse durent reconnaître la validité du mariage ; en conséquence le tribunal dut prononcer la non-recevabilité de l'opposition. On a prétendu que pour donner satisfaction à la famille de Marches et à ses avocats, le bourgmestre d'Ell aurait été démis de ses fonctions ; que prévenu de l'opposition — l'acte d'état civil en fait mention — il n'aurait pas dû procéder au mariage. Cela ne concorde pas avec les faits car Weynandt ne fut remplacé qu'en 1867 à la suite des élections communales. Relevons à ce sujet que devenu très populaire dans son fief électoral, le baron de Marches fut élu à une grande majorité conseiller communal en 1871, et nommé bourgmestre les 26. 9. 1871 et 30. 1. 1873. (16)

Ayant récupéré l'exercice de ses ~~droits~~ civils du chef de son mariage, le baron de Marches semble avoir eu la bonne idée de charger sa jeune femme de la gestion de sa fortune et de l'assainissement d'une situation financière quelque peu embrouillée. C'est à cette occasion que Cécile se «fit la main» en affaires, ce qui lui sera de la plus grande utilité plus tard.

Les de Marches passaient la plus grande partie de l'année à Paris en leur hôtel particulier de la rue Malesherbes N° 14. En été ils habitaient le château de Colpach.

Quant aux époux Papier-Valérius ils quitterent le faubourg de Clausen après le mariage de leur fille pour aller habiter un appartement de la Maison Raedert (?) — il s'agit vraisemblablement de la «Maison Rouge» — qui venait d'être construite dans le «Nouveau Quartier», face à l'Athénée. (17)

A la Noël de l'année 1870 le baron de Marches emmena sa femme à Dusseldorf pour rendre visite à quelques amis qui, en tant qu'officiers français prisonniers libres, avaient donné leur parole d'honneur de ne pas quitter la ville.

Comme ces officiers fréquentaient entre autres l'atelier du peintre hongrois Mihaly Munkacsy jouissant déjà d'une certaine notoriété, c'est de cette façon que celui-ci aurait été mis en contact avec les de Marches. *)

Munkacsy, né le 20. 2. 1844 à Munkacs au pied des Carpates et

*) Il existe une autre version concernant la naissance des relations entre le peintre et le couple de Marches-Papier. D'après elle, la rencontre se serait produite de la façon la plus fortuite à Londres, en 1865, lors du voyage de noces de M. et de M^{me} de Marches. Cette version nous a été communiquée par M. Marcel Noppeney qui la tenait de son aïeule, M^{me} Lassence-Well, morte en 1916 à l'âge de 94 ans. Le baron de Marches se sentant une âme de mécène, aurait mis pécuniairement Munkacsy à même de suivre les cours de l'académie de peinture de Dusseldorf. D'autre part, Denis Cochin, ministre du cabinet Briand, grand ami du couple Munkacsy, avec qui M. Marcel Noppeney se trouva en relations en 1919 à Paris, et qui avait fait brillamment la guerre de 70/71, lui dit avoir retrouvé à Dusseldorf, où il fut quelque temps prisonnier de guerre, le peintre du « Dernier jour d'un condamné », toile au succès de laquelle n'avaient été étrangers ni son père Augustin Cochin de la famille des illustres graveurs, philosophe et administrateur mort en 1872, ni le titre, emprunté à Victor Hugo, alors dans toute sa gloire.

Remarquons que cette version, bien qu'aucune de nos autres sources ne la corrobore directement, n'est pas en opposition avec elles.